

Mobilité / Les quatre partis, y compris le CDH, et le gouverneur tacent Josy Arens

Pendolino : l'intérêt général d'abord

L'ESSENTIEL

- En plaidant pour un arrêt du Pendolino à Arlon, Josy Arens s'isole sur la scène politique.
- Les quatre partis, y compris le sien, ont signé un appel pour que l'on revienne au sens de l'intérêt général.

Même le sénateur MR François Bellot a poussé un coup de gueule ! Chez nos confrères de *L'Avenir* vendredi matin, il supplie les Luxembourgeois : « La décision n'est pas encore prise, il faut éviter que le sous-localisme ne freine les gens qui vont décider. J'en appelle donc au calme » ! En cause, les sorties récentes de Josy Arens (CDH) pour tenter d'obtenir un arrêt du train international à technologie pendulaire à Arlon, à deux pas de l'arrêt déjà acquis de Luxembourg (*Le Soir* de ce 17/6).

Ce faisant, le député CDH a réussi à faire l'unanimité contre lui. Cette fin de semaine, Philippe Courard pour le PS, Cécile Thiabaut pour Écolo, Dominique Tilmans pour le MR et, même, dans son propre parti, Dimitry Fourny, ont signé un communiqué



LE PENDOLINO entre Bruxelles et Luxembourg – une forme de TGV – reste un rêve pour nombre de politiciens. Pour le transformer en réalité, il faudra s'unir, pas se diviser. © D.R.

commun plaidant pour que dans ce dossier les politiques retrouvent très vite le sens de l'intérêt général. Le gouverneur Caprasse s'est joint à eux.

« L'avenir de cette liaison tant attendue en Luxembourg est suivi de près dans le cadre d'une collaboration entre les quatre partis démocratiques, les syndicats des patrons et des travailleurs réunis autour du gouverneur de la province. Ce groupe s'est encore réuni en début de ce mois pour concevoir les stratégies », écrivent-

ils. Pour mémoire, une desserte par le Pendolino mettrait Luxembourg à deux heures de Bruxelles et permettrait d'atteindre Strasbourg en 3 heures 20. « Cette perspective place la relation Nord-Sud dans une situation tout à fait concurrentielle par rapport au TGV français, et ce pour un coût inférieur et sans changement de train à Paris. »

« Il convient avant tout de coïncider tous les efforts d'une part sur la réalisation prochaine des derniers investissements en infra-

structure nécessaires au passage du Pendolino et, d'autre part, sur la finalisation de l'accord d'exploitation entre les sociétés de chemins de fer. (...) C'est seulement après l'accord sur la mise en service du Pendolino qu'il conviendra d'examiner la question du nombre des arrêts et de leur localisation dans la province en tenant compte des critères économiques et commerciaux », rappellent les cinq signataires d'un appel solennellement titré « L'intérêt général d'abord ». ■ ERIC BURGRAFF

Commentaire



ERIC BURGRAFF

UN TRAIN PEUT EN CACHER UN AUTRE, CELUI DE L'ISOLEMENT

Quelle mouche a donc piqué Josy Arens ? En moins d'un mois, le député CDH a réussi, par deux fois, à irriter ses collègues sur le dossier primordial du Pendolino. Début juin d'abord, quand il a interrogé Etienne Schouppe (CD&V) sur le (les) arrêt(s) du train international en Luxembourg. Ce jour-là, le secrétaire d'État à la mobilité a bien parlé d'Arlon... sans exclusive. Cette semaine ensuite, lorsque le même Etienne Schouppe est venu s'entretenir du chemin de fer avec les bourgmestres CDH du Sud. Rebelote : tous les arguments sont invoqués pour favoriser le chef-lieu, sans toutefois exclure un arrêt à Libramont et/ou Jemelle. En agissant ainsi, Josy Arens contribue à briser le front commun multi-partis entre Namur et Luxembourg sur ce sujet. Que dit ce front commun ? Que la priorité des priorités est de se battre pour désen-

claver l'axe nord-sud en matière de train à grande vitesse. Que donc, la tâche du moment est de convaincre investisseurs privés et publics de mettre sur rails un train à technologie pendulaire entre Bruxelles, Luxembourg et Strasbourg. Pas de plaider une cause sous-régionaliste pour ménager un arrêt de ce train dans telle ou telle ville.

Ceux qui ont étudié le dossier savent trois choses. Un, le Pendolino n'a pas pour vocation de desservir une région particulière, et certainement pas de jouer le RER entre Arlon et Luxembourg. Par contre, son arrivée tirera à coup sûr vers le haut une ligne dont la qualité fait défaut depuis un demi-siècle. Au passage, ce sont les navetteurs qui en bénéficieront.

Deux, rien n'est acquis à ce stade, pas même, faut-il le rappeler, la garantie de voir un jour circuler ce train entre Bruxelles et Luxembourg.

Trois, ce sont vraisemblablement les commerciaux et les techniciens d'un consortium international – pas les politiques – qui décideront de l'opportunité d'organiser un arrêt supplémentaire du Pendolino entre Namur et Luxembourg. Dans ce contexte, lancer des débats sous-régionalistes n'est sans doute pas la meilleure manière d'avancer. Un train peut en cacher un autre, celui de l'isolement.